



Il n'y aura pas des grandes manifestations cette année, non plus de concentrations, des slogans scandés, et les grèves annoncées risquent de ne pas mobiliser grand monde ou bien passeront inaperçues. Dans cette deuxième année de pandémie COVID, le monde continuera à fonctionner en modalité virtuelle ainsi que la plupart des célébrations de la journée du 8 mars.

Ceci ne doit pas nous faire oublier un aspect fondamental qui est lié à cette date: dans le monde de travail les femmes restent à la traîne dans tous les aspects par rapport aux hommes.

L'écart de salaires entre hommes et femmes tourne autour de 16% en moyenne à l'Union Européenne, hors services publics. Cet écart est dû, non seulement au fait que pour des travaux similaires on paye différemment les hommes et les femmes, mais aussi à la répartition des types de travail entre hommes et femmes. En général, les femmes continuent à occuper des postes moins qualifiés, ont des tâches plus pénibles et moins payés que les hommes.

Les différences de carrière entrent aussi en compte. Pour une femme qui arrive au sommet et casse le plafond en verre, combien d'hommes sont au top? De nos jours, des métiers entiers se sont largement féminisés : médecins, juges, enseignement... Mais, si l'on regarde de près, les hommes sont toujours aux commandes et sont les premiers candidats pour des futures promotions.

Malgré les avancements et les politiques en matière d'égalité des chances mises en place pendant les dernières années, la charge des tâches domestiques continue à peser majoritairement sur les femmes, y compris dans les pays les plus avancés dans ce sens comme la Suède ou le Danemark. Ces tâches sont un boulet attaché dans les pieds des femmes qui arrivent sur le marché du travail avec un handicap par rapport aux hommes. La suite, tout à fait logique, se traduit en travail moins qualifié, promotions plus lentes, accès limité aux postes de commandement, etc. La pandémie a encore intensifié leur difficulté à devoir gérer de la maison le télétravail, la gestion des enfants et les tâches ménagères

Malgré les évolutions dans les comportements et dans les dynamiques familiales, changer les habitudes des ménages reste une révolution culturelle lente et difficile. Améliorer leurs conséquences est quand même possible et on a des armes pour le faire, comme par exemple la discrimination positive, le gender mainstreaming, et les quotas roses.

Il serait injuste de ne pas reconnaître que notre institution a fait des avancées dans les dernières décades : on a vu éclore toute une génération de femmes managers qui sont arrivés à des postes haut dans la hiérarchie. Mais il reste beaucoup de

chemin à faire pour la grande quantité de femmes travailleuses qui peinent à concilier vie professionnelle et privée.

L'Union syndicale a une série de propositions à mettre sur la table et qui est prête à discuter avec l'administration, y compris des nouvelles règles sur le télétravail et la gestion des horaires et des appels et demandes de réunion.

Nous comptons sur la sensibilité de notre Directrice Générale, Mme Ingestad, et son intérêt à entamer un débat constructif sur ces sujets dans les plus brefs délais. Pour que, dans le futur, le huit mars soit un jour comme les autres.

**Le Comité exécutif  
Union Syndicale Brussels**

**Partageons l'expérience, construisons la solidarité. Rejoignez l'Union Syndicale.  
Pour adhérer à l'Union Syndicale Bruxelles,  
Faites un simple renvoi avec la mention  
"Je veux adhérer"**

US BXL: J-70 Bloc C, (01/102) ' +32 2 29 60770



[WEB](#) [FACEBOOK](#) [EMAIL](#)

# EIGHT MARCH, A DAY THAT CANNOT BE IGNORED.

[FR](#)

08 March 2021

There won't be any big demonstrations this year, nor will there be any concentrations, shouted slogans, and the announced strikes may not mobilise many or may simply go unnoticed. In this second year of the COVID pandemic, the world will continue to operate in virtual mode, as will operate most of the celebrations dedicated to 8 March.

This should not allow us to forget a fundamental aspect related to this date: in the world of work, women are lagging behind men in all aspects.

The pay gap between men and women is around 16% on average in the European Union, excluding public services. This gap is due not only to the fact that men and women are paid differently for similar work, but also to the distribution of types of work between men and women. In general, women continue to occupy less qualified positions, perform tasks that are more strenuous and are paid less than men.

Career differences also come into play. For each woman who reaches the top and breaks the glass ceiling, how many men are at the top? Nowadays, entire professions have become largely feminised: doctors, judges, teaching... But, if you look closely, men are still in charge and are the first candidates for future promotions.

Despite the advances and equal opportunities policies introduced in recent years, the burden of domestic tasks continues to fall mainly on women, even in the most advanced countries such as Sweden and Denmark. These tasks are a ball and chain attached to the feet of women who enter the labour market with a handicap compared to men. The logical consequence is less qualified work, slower promotions, limited access to management posts, etc. The pandemic has made it even more difficult for them to manage teleworking, childcare and household chores.

Despite the developments in behaviour and family dynamics, changing household habits remains a slow and difficult cultural revolution. Improving the outcome is still possible and there are ways to do so, such as positive discrimination, gender mainstreaming, and pink quotas.

It would be unfair not to recognise that our institution has made progress in the last few decades: we have seen emerging a whole generation of women managers who have reached high positions in the hierarchy. But there is still a long way to go for the large number of working women who are struggling to reconcile their professional and private lives.

Union Syndicale has a series of proposals to put on the table and is ready to discuss with the administration, including new rules on teleworking and the management of timetables and meeting calls and requests.

We count on the sensitivity of our Director General, Ms Ingestad, and her interest in starting a constructive debate on these subjects as soon as possible. So that, in the future, the 8 March be just a day like any other.

**The Executive Committee  
Union Syndicale Brussels**

**Sharing experience, building solidarity. Join Union Syndicale.**  
**To join Union Syndicale,**  
**just reply with the message:**  
**"Yes, I would like to join"**

US BXL: J-70 Bloc C, (01/102) ' +32 2 29 60770



Marc Fearn Augusto Gonzalez Sophie Hottat Ignazio Iacono Christoph Janker Myriam Kreutz Olivier Le Dour Daniela Mormile



Raffaele Napolitano Dario Proietti Juan Pedro Perez Escanilla Olivier Petsch Pietro Rossi Carlo Scano Stefano Varriale

[WEB](#) [FACEBOOK](#) [EMAIL](#)